

LIENS, nouvelle série :

Revue francophone internationale — N°09 / Décembre 2025

Faculté des Sciences et Technologies de l'Éducation et de la Formation – FASTEF/UCAD

ISSN: 2772-2392 -<https://liens.ucad.sn>-Journal DOI: [10.61585/pud-liens](https://doi.org/10.61585/pud-liens)



REVUE LIENS

FASTEF

LIENS,

nouvelle série :

Revue francophone internationale

-- N°09---

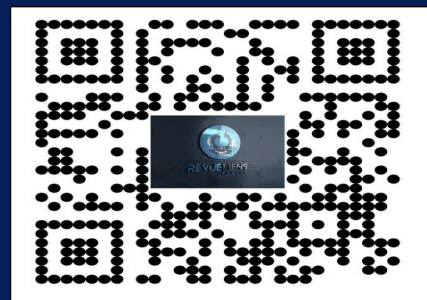
**Faculté des Sciences et Technologies de
l'Éducation et de la Formation
FASTEF**



DAKAR, DECEMBRE 2025

ISSN 2772-2392

SITE : <https://liens.ucad.sn>



REVUE LIENS
FASTEF

Copyright © 2025

Faculté des Sciences et Technologies de l'Éducation et de la Formation

ISSN 2772-2392

Dakar-Sénégal

revue.liens@ucad.edu.sn



REVUE LIENS

FASTE



Dakar – Décembre 2025

ISSN 2772-2392

revue.liens@ucad.edu.sn

Comité de direction

Directeur de publication

Mamadou DRAMÉ

Directeur de la revue

Assane TOURÉ

Directrice adjointe et rédactrice en chef

Ndèye Astou GUEYE



Comité de rédaction

Rédactrice en chef

Ndèye Astou GUEYE,

Rédacteur en chef adjoint

Bara NDIAYE

Responsable numérique

Abdoulaye THIOUNE

Assistante de rédaction

Seynabou GUEYE

Comité scientifique

ALTET Marguerite, Professeur en sciences de l'éducation (Université de Nantes, France) ; BATIONO Jean Claude, Professeur en didactique des langues et de la littérature, (Université de Koudougou, Burkina Faso) ; BIAYE Mamadi, Professeur en physique nucléaire, (UCAD, Sénégal) ; CHABCHOUB Ahmed, Professeur en sciences de l'éducation (Université de Bordeaux) ; CHARLIER Jean Emile, Professeur (Université Catholique de Louvain) ; CUQ Jean Pierre, Professeur en didactique du français (Université de Nice Sophia Antipolis) ; DAVIN CHNANE Fatima, Professeur en didactique du français (Aix-Marseille Université, France) ; DE KETELE Jean-Marie, Professeur (UCL, Belgique) ; DIAGNE Souleymane Bachir, Professeur en philosophie (UCAD, Sénégal), (Université de Columbia) ; DIOP Amadou Sarr, Maître de conférences en sociologie, (UCAD, Sénégal) ; DIOP El Hadji Ibrahima, Professeur en littérature allemande moderne - Études allemandes, (UCAD, Sénégal) ; DIOP Papa Mamour, Maître de conférences en Sciences de l'éducation ; didactique de la langue et de la littérature (Espagnol) (UCAD, Sénégal) ; DRAME Mamadou, Professeur Titulaire en sciences du langage, (UCAD, Sénégal) ; FADIGA Kanvaly, Professeur en Sciences de l'Éducation, (ENS, Côte d'Ivoire) ; FALL Moussa, Maître de Conférences en Linguistique française-Didactique, (FLSH-UCAD) ; FAYE Valy, Maître de conférences en Histoire contemporaine, (UCAD, Sénégal) ; GIORDAN André, Professeur en didactique et épistémologie des sciences (Université de Genève, Suisse) ; GUEYE Babacar, Professeur en Didactique de la Biologie (UCAD, Sénégal) ; IBARA Yvon-Pierre Ndong, Professeur en linguistique et langue anglaise (Université Marien N'Gouabi République du Congo) ; KANE Ibrahima, Maître de conférences en écophysiologie végétale, (UCAD, Sénégal) ; LEGENDRE Marie-Françoise, Professeur des sciences de l'éducation (Université de LAVAL, Québec) ; MBOW Fallou, Professeur en sciences du langage (UCAD, Sénégal) ; MILED Mohamed, Professeur en Sciences de l'éducation, SOKHNA Moustapha , Professeur Titulaire en Didactique, Mathématiques (FASTEF-UCAD) ; SY Harouna, Professeur Titulaire en sociologie de l'éducation (FASTEF-UCAD).

Comité de lecture

ADICK Christel, Professeur en sciences de l'éducation (Université Johannes Gutenberg Mainz, Allemagne) ; BARRY Oumar Maître de conférences en Psychologie générale (FLSH-UCAD) ; BOULINGUI Jean-Eude, Maître de Conférences, Sciences de la Vie et de la Terre (E.N.S.- Libreville) ; BOYE Mouhamadou Sembène Maître de conférences en chimie (FASTEF-UCAD) ; COLY Augustin, Maître de Conférences, Littérature comparée, (FLSH - UCAD) ; DAVID Mélanie, Professeur en sciences de l'éducation (Université Paris 8, France) ; DIALLO Souleymane, Maître de conférences en Sociologie de l'éducation (INSEPS- UCAD) ; DIENG Maguette, Maître de conférences en littérature espagnole (FASTEF-UCAD) ; GUEYE Séga, Maître de conférences en physique (FASTEF-UCAD) ; GUEYES TROH Léontine, Maître de conférences, Littérature générale et comparée (Université Felix Houphouët Boigny-ABIDJAN) ; KABORE Bernard, Professeur Titulaire, Sociolinguistique (Université Joseph Ki-Zerbo) ; KANE Ibrahima, Maître de conférences, P.V. : Eco-Physiologie végétale , (FASTEF-UCAD) ; MBAYE Djibril, Maître de Conférences, Littératures et Civilisations hispano-américaines et afro-hispaniques (FLSH-UCAD) ; MBAYE Cheikh Amadou Kabir, Maître de conférences, Littérature africaine orale (FASTEF-UCAD) ; NASSALANG Jean- Denis, Maître de conférences, Littérature française (FASTEF-UCAD) ; NDIAYE Ameth, Maître de Conférences, Géométrie, Mathématiques (FASTEF-UCAD) ; NGOM Mamadou Abdou Babou, Maître de Conférences, Littérature de l'Afrique anglophone, Anglais, (FLSH-UCAD) ; PAMBOU Jean Aimé, Maître de conférences en sociolinguistique et français langue étrangère, (E.N.S, Gabon) ; SECK Cheikh, Maître de conférences, Analyse, Mathématiques (FASTEF-UCAD) ; SOW Amadou, Maître de conférences, Littérature africaine orale (FASTEF-UCAD) ; SY Kalidou Seydou, Maître de conférences en sciences du langage (UFR LHS-UGB) ; SYLLA Fagueye Ndiaye, Maître de Conférences, Analyse numérique, Mathématiques (FASTEF-UCAD) ; THIAM Ousseynou, Maître de conférences, Sciences de l'éducation ; (FASTEF-UCAD) ; TIEMTORE Zakaria, Maître de conférences, Sciences de l'éducation : Technologies de l'éducation – Politiques éducatives, (ENS-UNZ) ; TIMERA Mamadou BOUNA, Professeur Titulaire en didactique de la géographie (UCAD, Sénégal) ; YORO Souleymane, Maître de conférences, Littérature africaine orale (FASTEF-UCAD).

Sommaire

Editorial	9
Ndèye Astou GUEYE, Rédactrice en Chef.....	11
I.SCIENCES DE L'EDUCATION.....	12
L'intégration du numérique dans le processus des enseignements-apprentissages en classe de philosophie : analyse des pratiques et représentations des professeurs de philosophie de l'Académie Pikine-Guédiawaye.....	13-27
Moctar Ndiaga Thioye.....	13-27
La gestion de la vulnérabilité et de la déperdition scolaire aux lycées de la Commune de Ziguinchor : réalité, enjeux et défis en contexte numérique.....	28-42
Mamadou SARR et Babacar BITEYE... ..	28-42
Accès au lycée d'Excellence Mariama BA de Gorée : reflet des disparités régionales au Sénégal ? Mamadou DIALLO et Mamadou THIARE	43-57
Possibilité d'une philosophie pour enfant en contexte sénégalais : l'exemple du sentiment d'appartenance des élèves de 5 ^{ème} année de l'élémentaire.....	58-71
Guène Faye et El Hadji Mouhamadou Dieye	58-71
Analyse des perceptions des professeurs de physique et chimie sur les objectifs des expériences dans l'enseignement de l'électricité en seconde scientifique au Sénégal.....	72-84
Mamadou SALL et Séga GUEYE.....	72-84
Transposition didactique interne de la structure électronique des atomes en Secondes au Sénégal.....	85-96
Talibouya NDIOR, Mamadou DIENG, Mouhamadou Sembène BOYE, Saliou KANE.....	85-96
II.DISCIPLINES FONDAMENTALES	97
L'Amour dans <i>Chants d'ombre</i> de Léopold Sédar Senghor : un reflet de la culture africaine	98-112
Abdoulaye DIOME	98-112
Frantz Fanon : du nationalisme algérien au panafricanisme	113-123
Ousmane SARR	113-123
Les particularités linguistiques de la côte d'Ivoire : Étude de <i>La carte d'identité</i> de Jean Marie ADIAFFI.....	124-131
ABDULMALIK Ismail, DONGMO, Keudem Adelaide et POOPOLA Temitope Falilat.....	124-131
La bouche et la parole dans les proverbes <i>joola</i> de Casamance	132-141
Michel SAMBOU	132-141

L'intellectuel Africain entre défis et engagement	142-154
Ibou Dramé SYLLA	142-154
La pronominalisation : l'exemple de « On » dans <i>Antigone</i> de Jean ANOUILH	155-163
Moussa THIAW	155-163
De l'espace symbolique et psychologique à l'espace littéraire dans <i>La Princesse de Clèves</i> (1678) de Madame de la Fayette	164-172
Ousmane GUEYE	164-172
Montaigne et le renouvellement des pratiques pédagogiques de L'école humaniste	173-187
Mamadou SANE.....	173-187
L'Afrique et la gestion de la frontière	188-204
Mohamet Sall	188-204
Évaluation de la mémoire traumatique chez les femmes victimes de violences sexuelles liées au conflit armé à l'Est de la RDC : Cas des territoires de Kalehe et Masisi.....	205-218
Jean Donatus BAHATI SHABANYERE, Anne Marie BUUMA WABO, Léon HAKIZIMANA KAGABO, Alain NDUWAYO BASIGARIYE et MUSSA BUJIRIRI Rostand... ..	205-218
L'intertextualité : Expression de la dynamique du changement chez Manuel COFIÑO LÓPEZ	
Dr. Christian Bâle DIONE	219-228
A FILOSOFIA MARXISTA-LENINISTA COMO PENSAMENTO CANÔNICO E VÍNCULO IDEOLÓGICO DE DISSIDÊNCIA NAS LITERATURAS PORTUGUESA E AFRICANA DE EXPRESSÃO LUSÓFONA	229-243
Dr Mahamadou DIAKHITE	229-243
(م.1957/هـ.1376) Al-Tijānī et la Tijāniyya dans <i>Hal min sabīlⁱⁿ</i> de Serigne Babacar Sy (m.1957)	
Seydi Diamil Niane	244-251
Estimation des pertes en sols par érosion hydrique dans le bassin versant de Koumpentoum (Centre-Est du Sénégal)	252-268
Ndeye Fatim SECK, Aliou CISSE et Seydou Alassane SOW... ..	252-268
Apport des systèmes d'information géographique (SIG) à l'analyse morphométrique du bassin versant du lac Wégénia (Mali)	269-287
Lassine SANANKOUA, Boubacar Amadou DIALLO ^{et} N'dji dit Jacques DEMBELE....	269-287
Communication numérique et insurrection en période électorale au Sénégal :	
le cas du procès « SONKO-ADJI SARR »	288-303
Saidou Abdoul DIOP	288-303
LISTE DES AUTEURS DU <i>LIENS</i> 9	304-305

Éditorial

Ndèye Astou GUEYE, Rédactrice en Chef

Ce numéro 9 de la revue *Liens, nouvelle série : revue francophone internationale* qui clôt l'année 2025 a connu un franc succès avec la publication de vingt-deux articles. Des productions scientifiques à la fois inédites et originales. Elles relèvent des sciences de l'éducation et des disciplines fondamentales.

Aussi en sciences de l'éducation les chercheurs mettent-ils l'accent sur le numérique. C'est ainsi que Moctar Ndiaga Thioye fait une étude sur l'intégration du numérique dans le processus des enseignements-apprentissages en classe de philosophie avec notamment une analyse des pratiques et représentations des professeurs de philosophie de l'Académie Pikine-Guédiawaye.

À sa suite, Mamadou Sarr et Babacar Biteye traitent de la gestion de la vulnérabilité et de la déperdition scolaire dans les lycées qui se trouvent dans la Commune de Ziguinchor. Il réfléchit sur les possibilités que peut offrir l'usage du numérique dans un contexte de numérisation globale et accrue.

Toujours dans le domaine de l'éducation, Mamadou Diallo et Mamadou Thiare ont dans leur article mis à nu les disparités entre la région de Dakar et les autres régions du Sénégal, en ce qui concerne l'accès au Lycée d'Excellence Mariama Ba de Gorée.

Quant à Guène Faye et El Hadji Mouhamadou Dieye, ils réfléchissent sur la possibilité d'une philosophie pour enfant en contexte sénégalais. Dans ce nouveau champ non encore défriché au Sénégal, leur article tente, par une démarche pratique et empirique, de démontrer les possibilités d'une philosophie pour enfants. Cet exercice s'appuie sur la « différence d'appartenance » auprès d'élèves d'origine ethnique et sociale différente.

De la philosophie, nous passons en physique et chimie avec Mamadou Sall et Sega Gueye qui ont fait une étude intitulée « Analyse des perceptions des professeurs de Physique-Chimie sur les objectifs des expériences dans l'enseignement de l'électricité en Seconde scientifique au Sénégal ». Ils tirent, par ailleurs, la sonnette d'alarme sur la vétusté et l'insuffisance des équipements dans les laboratoires.

Et Talibouya Ndior, Mamadou Dieng, Mouhamadou Sembène Boye et Saliou Kane de clore cette partie réservée aux sciences de l'éducation avec leur production scientifique qui analyse la transposition didactique interne de la structure électronique en classe de seconde S au Sénégal. Ce processus, qui adapte le savoir scientifique au cadre scolaire, entraîne souvent une simplification des concepts complexes comme les orbitales ou les niveaux d'énergie.

C'est l'article d'Abdoulaye Diome, qui ouvre cette partie de l'éditorial relative aux disciplines fondamentales. Il examine comment Léopold Sédar Senghor, dans son recueil de poèmes *Chants d'ombre*, exprime l'amour à travers une esthétique profondément ancrée dans la culture africaine.

Nous restons en Afrique avec Ousmane Sarr qui réfléchit sur « Frantz Fanon : du nationalisme Algérien au panafricanisme ». Cette production scientifique montre, d'une part, les raisons qui fondent le soutien de Fanon au nationalisme algérien et, d'autre part, ce qui motive sa vision des « États-Unis d'Afrique »

Ismail Abdulmalik, Adelaide Keudem et Falilat Temitope ont dans leur étude souligné les particularités linguistiques de la Côte d'Ivoire à travers l'ouvrage de Jean Marie Adiaffi intitulé *La Carte d'identité*.

Michel Sambou leur emboîte le pas avec son article qui traite de « La bouche et la parole dans les proverbes joola de Casamance ». Cet article analyse le rôle de la bouche et de la parole dans les proverbes joola de Casamance, à partir du recueil de Nazaire Diatta (1998).

Ibou Drame Sylla revient sur l'intellectuel Africain et les problèmes de la société. Cette étude tente d'éclairer le rapport que l'intellectuel, en contexte africain, entretient avec la société dans la double articulation du symbole qu'il incarne et de son engagement au-delà de la simple étiquette de citoyen.

Moussa Thiaw nous fait changer de cadre avec son article portant sur la pronominalisation de « On » avec comme corpus *Antigone* de Jean Anouilh.

Ousmane Gueye avec son article, qui met en lumière la démarche de création artistique chez Madame de La Fayette, particulièrement, dans *La Princesse de Clèves*, expression d'une volonté de l'auteure de prendre appui sur les réflexions théoriques et les pratiques esthétiques du XVII^e siècle classique, réfléchit sur un des classiques de la littérature française.

Quant à Mamadou Sané, il traite du XVI^e-ème siècle, et plus précisément de Montaigne et du renouvellement des pratiques pédagogiques, qui ont eu lieu pendant ce siècle.

Mohamet Sall de réfléchir sur les nombreux problèmes que posent les frontières en Afrique. Le présent article revient sur les différentes politiques frontalières adoptées par l'Union Africaine afin de résoudre les tensions territoriales entre les Etats, de pacifier les zones transfrontalières et ainsi dissuader toute volonté sécessionniste.

Jean Donatus Bahati Shabanyere, Anne Marie Buuma Wabo, Léon Hakizimana Kagabo et Alain Nduwayo Basigariye confirment cette situation avec leur production scientifique portant sur l'évaluation de la mémoire traumatique chez les femmes victimes de violences sexuelles dans le contexte du conflit armé à l'Est de la RDC.

Nous revenons dans le domaine de la littérature avec Christian Bâle Dione dont l'étude montre comment Manuel Cofiño s'est servi de l'intertextualité pour faire ressortir dans son œuvre, et principalement dans *Cuando la sangre se parece al fuego*, le thème du changement intervenu avec la Révolution.

De l'espagnol nous migrons vers le portugais avec Mahamadou Diakhite qui traite de la philosophie marxiste-léniniste. Laquelle philosophie apparaît comme la pensée canonique et le lien culturel indéniables qui unit les écrivains néo-réalistes et les idéologues des luttes de libération en Afrique lusophone.

À sa suite Seydi Djamil Niane fait une étude sur l'école de Tivaouane fondée par Elhadji Malick Sy. Son fils, Serigne Babacar Sy, est l'auteur d'un recueil de poèmes riche de ses thématiques. Parmi celles-ci, l'éloge de la Tijāniyya et de son fondateur Aḥmad al-Tijānī occupe une place importante. Cet article analyse l'un de ces poèmes, à savoir son Hal min sabīlin et montre dans quelles mesures celui-ci contribue à la fois à la littérature arabe, à la poésie du madīḥ mais aussi à la littérature de la Tijāniyya.

Et Ndeye Fatim Seck, Aliou CISSE et Seydou Alassane SOW de traiter d'un domaine crucial et vital, "l'eau" dans leur production scientifique. L'objectif de cet article est de quantifier et de spatialiser l'érosion hydrique en nappe dans ce bassin versant.

Toujours en géographie, Lassine Sanankoua, Boubacar Amadou Diallo et N'dji dit Jacques Dembele réfléchissent sur l'apport du SIG dans l'analyse morpho métrique du bassin versant du Lac Wégna. Rappelons que l'analyse morpho métrique est déterminée par quatre caractéristiques majeures : la géométrie du bassin, les caractéristiques linéaires, les caractéristiques du relief et les caractéristiques de texture.

Saidou Abdoul Diop clôt cet éditorial avec son article intitulé : « Communication numérique et insurrection en période électorale au Sénégal : le cas du procès "Sonko-Adjir Sarr" ». Il revient sur un événement, qui a secoué la scène politique au Sénégal, il y a quelques années.

Bonne lecture !

II. DISCIPLINES FONDAMENTALES

A FILOSOFIA MARXISTA-LENINISTA COMO PENSAMENTO CANÔNICO E VÍNCULO IDEOLÓGICO DE DISSIDÊNCIA NAS LITERATURAS PORTUGUESA E AFRICANA DE EXPRESSÃO LUSÓFONA

LA PHILOSOPHIE MARXISTE-LÉNINISTE COMME PENSÉE CANONIQUE ET LIEN IDÉOLOGIQUE DE DISSIDENCE DANS LES LITTÉRATURES PORTUGAISE ET AFRICAINES D'EXPRESSION LUSOPHONE

Mahamadou DIAKHITÉ
Université Cheikh Anta Diop /Sénégal

Resumo

Sem dúvida nenhuma, a filosofia marxista-leninista aparece como o pensamento canônico e o vínculo cultural indesmentíveis que unem os escritores neo-realistas e os ideólogos das lutas de libertação na África lusófona. Foi, pelo menos, esta a ideia central que norteia as nossas reflexões neste contributo. Numa primeira etapa e numa perspetiva definicional, tentámos delimitar os campos semânticos das palavras «cânone» e «dissidência». Num segundo tempo, esforçamo-nos por pôr em evidência os pressupostos teóricos do marxismo-leninismo. E, enfim, numa última abordagem, tentámos demonstrar em que medida é que a filosofia marxista-leninista podia aparecer como um pensamento canônico e o hífen ideológico inegável de ruptura para os escritores neo-realistas e os ideólogos das lutas de libertação na África lusófona no seu combate contra o regime fascista e plutocrático do salazarismo no Portugal do século XX. Tudo isso, num movimento de vai-e-vem entre os instrumentos teóricos literários, filosóficos e históricos e algumas obras literárias e símbolos representativos da filosofia marxista-leninista.

Palavras-Chaves: Marxismo-leninismo, Cânone, Dissidência, Liberdade, Literatura luso-africana.

Résumé

Sans aucun doute, la philosophie marxiste-léniniste apparaît comme la pensée canonique et le lien culturel indéniables qui unissent les écrivains néo-réalistes et les idéologues des luttes de libération en Afrique lusophone. Ce fut au moins l'idée centrale qui guide nos réflexions dans cette contribution. De prime abord, et dans une perspective définitionnelle, nous avons tenté de délimiter les champs sémantiques des mots « canon » et « dissidence ». Dans un second temps, nous nous sommes efforcé de mettre en évidence les présupposés théoriques du marxisme-léninisme. Et enfin, dans une dernière approche, nous avons essayé de démontrer dans quelle mesure la philosophie marxiste-léniniste pouvait apparaître comme une pensée canonique et le trait idéologique indéniable de rupture pour les écrivains néoréalistes et les idéologues des luttes de libération en Afrique lusophone dans leur combat contre le régime fasciste et ploutocratique du salazarisme au Portugal du XXe siècle. Tout cela dans un mouvement de va-et-vient entre les apports théoriques littéraires, philosophiques et historiques et quelques œuvres littéraires et symboles représentatifs de la philosophie marxiste-léniniste.

Mots-clés : Marxisme-léninisme, Canon, Dissidence, Liberté, Littérature luso-africaine.

Introdução

A filosofia marxista-leninista é um dos pensamentos canônicos que sacudiram a história das ideias não só ocidental mas também mundial. Constituiu um vínculo indesmentível entre a literatura portuguesa (pois da antiga metrópole) e a das antigas posses coloniais africanas de Portugal (Angola, Moçambique, Cabo verde, São Tomé e Príncipe, Guiné- bissau) nas suas lutas travadas contra a opressão (seja ela política, económica ou socio-cultural). Para derrubar o salazarismo, os escritores neo-realistas portugueses, inspiraram-se nas ideias marxistas-leninistas de luta de classes e de revolução, para denunciar a exploração impiedosa do homem pelo homem, das camadas sociais desfavorecidas pelas elites plutocráticas, atacando assim este regime nas suas raízes mais fundas.

Autores de renome tais como Alves Redol, Fernando Namora, Soeiro Pereira Gomes, Amando Fontes, Carlos de Oliveira, João Quintinha, etc., produziram, neste âmbito, algumas obras de referência. Esta literatura de reivindicação teve as suas horas de glórias nos anos 40 e 50 do século XX. Todos aqueles autores neo-realistas inscreviam-se na mesma linha soviética na medida em que combatiam a teoria da arte pela arte em favor de uma arte mais vinculada às preocupações sociológicas. Entre eles e o regime fascista do Dr. António de Oliveira Salazar, uma luta a morte de forte pendor ideológico, na área da literatura e das artes, já era travada. Que o salazarismo e os seus esbirros e agentes sejam prevenidos.

De modo similar a filosofia marxista-leninista, com as suas ideias revolucionárias de solidariedade, de camaradagem e de luta de classes vai ser o cânone ideológico incontestável que fez mover os ideólogos das lutas de libertação na África lusófona contra o colón português, sobretudo na área da literatura (Agostinho Neto, Viriato da Cruz, Mário de Andrade, Amílcar Cabral, Samora Moisés Machel, etc.).

Todos esses escritores e políticos eram fundamentalmente influenciados pelas ideias comunistas de luta de classes, de revolução e de camaradagem universal. Aliás beneficiaram de um apoio considerável por parte da URSS e das antigas potências do bloco de Leste, na denominada altura da guerra fria e da bipolarização do mundo, de que eram ideologicamente mais próximos.

Assim uma série de perguntas merece ser feita: O que significam os lexemas cânone e dissidência? Quais são os pressupostos ideológicos do marxismo-leninismo? Em que medida podemos afirmar que esta filosofia é um pensamento canônico de dissidência tendo influenciando tanto os autores portugueses quanto os africanos, constituindo assim um vínculo não negligenciável entre essas literaturas em presença? A nossa tarefa vai consistir em definir, numa primeira abordagem, as palavras canône e dissidência. A seguir estudaremos os pressupostos ideológicos do marxismo-leninismo. E, enfim, frisaremos em que medida é que a filosofia marxista-leninista pode ser considerado com um vínculo ideológico de dissidência entre a literatura neo-realista e as escritas das figuras titulares dos movimentos de libertação na África lusófona; tudo isso, num movimento de vai-e-vem entre os instrumentos teóricos históricos, filosóficos, literários e algumas obras de referências do neo-realismo e dos ideólogos das lutas de libertação em África lusófona.

1. Os lexemas cânone e dissidência : uma perspetiva definicional

No trabalho que pretendemos apresentar há dois vacábulos que revestem uma importância capital: cânone e dissidência. Segundo o dicionário Le Robert, a palavra cânone significa:

«Conjunto dos livros reconhecidos pelas igrejas católicas como pertencendo à Bíblia. Cânone da missa: parte essencial da missa que vai do prefácio ao pater. Na didática, a palavra cânone significa: norma. Nas artes, ela significa as regras para determinar as proporções ideais. Por exemplo o cânone da beleza. Nesse caso ela tem o mesmo campo semântico com palavras como ideal, tipo, canónico»¹.

Por exemplo: É uma mulher canónica. Esta frase significa que é uma mulher com encantos e uma beleza raros. Quanto à palavra dissidência, ela significa: *«Ação ou estado de pessoas que se separam de uma comunidade religiosa, política, social, de uma escola filosófica»².*

Com base nestas definições, a nossa tarefa, neste trabalho, vai consistir em ver em que medida o pensamento marxista-leninista aparece como o ideal filosófico e ao mesmo tempo federador entre as literaturas portuguesa e africana no seu combate para romper com a situação de injustiça e de iniquidade de que sofria por parte do regime plutocrático do salazarismo.

O ideal social de justiça dos escritores neo-realistas em Portugal e o dos ideólogos das lutas de libertação na África lusófona inscreviam-se, como veremos a seguir, no mesmo registro de ruptura para com o salazarismo. Para os primeiros o resultado visado é a queda do regime e o necessário e inevitável advento da democracia. Para os segundos vai ser com a conquista da independência na sequência de uma luta armada muito violenta. Portanto neste caso concreto, os pontos de convergências entre as duas literaturas são múltiplas. Mas antes de ver estas convergências, convém interrogar-nos sobre os fundamentos doutrinários do marxismo-leninismo.

2. Os pressupostos ideológicos do marxismo-leninismo.

O pensamento filosófico designado por marxismo-leninismo conheceu várias mutações desde a filosofia de Karl Marx e Friederich Engels até os nossos dias passando pelos pensamentos de Vitor Lenine, de Staline ou ainda Mao Zedong. Esta filosofia também qualificada de comunismo influenciou muito o mundo das ideias políticas dos primórdios dos anos 20 do século XX até os anos 89 e 90 com o fim da guerra fria e a bipolarização do mundo. Ainda hoje continua a influenciar a vida política em países como a Rússia ou ainda a República Popular da China. Além dos particularismos no decurso do tempo e de

¹ Cf. ÉDITIONS LE ROBERT (s.d) [Canon]. Dans. Dico en ligne Le Robert ; Consulté le 30 juin 2025 dictionnaire.lerobert.com/fr/.

² *Idem.*

certas colorações nacionais ou regionalistas, a filosofia marxista-leninista tem certas constantes que vamos tentar pôr em relevo no plano doutrinário.

De um ponto de vista ideológico convém dizer que os fundamentos doutrinários da filosofia marxista-leninista articulam-se em torno da dialética material, da luta de classes e da necessidade de uma revolução para instaurar o comunismo. Esta corrente pensa que a sociedade é o resultado de uma evolução histórica, onde as forças produtivas e as relações sociais evoluem em dialética, levando a conflitos de classes que acabam gerando revoluções.

O marxismo-leninismo visa definir a história como uma luta incessante entre classes sociais, com o proletariado como classe revolucionária destinada a derrubar o capitalismo e instaurar a ditadura do proletariado para depois chegar a uma sociedade comunista sem classes. Segundo Karl Marx e Friederich Engels no seu livro magistral intitulado *O Manifesta de Partido Comunista* (1848):

«A história de toda sociedade até aos nossos dias é a história das lutas de classes. Homem livre e escravo, patrício e plebeio, barão e servo, mestre de jurande e companheiro, numa palavra: opressores e oprimidos se encontraram em constante oposição; travaram uma luta impiedosa, às vezes aberta, às vezes escondida [...]»
(K. Marx, 2003, p. 399)³.

Essas diferentes classes, como sublinhámos, levaram entre si uma luta sem mercê ora aberta ora disfarçada para manter o poder. Sendo todavia esta luta simplificada nos nossos tempos contemporâneos com a oposição ou melhor os antagonismos de classes entre burgueses e proletários. Segundo Karl Marx esta ordem das coisas em que uma pequena minoria (a burguesia) explora a esmagadora maioria (proletariado) é má. Convém portanto, na opinião de Marx, acabar com ela, substituindo-a com um sistema político e socio-económico muito mais igualitário, chamado pela designação de ditadura do proletariado.

As finalidades deste processo é o erguer, a instauração de uma sociedade sem classes. A sua filosofia baseia-se no materialismo histórico ou dialético segundo o qual o ter económico é que determina o estatuto social de qualquer indivíduo. Por outras palavras, o marxismo-leninismo utiliza a dialética, um processo de evolução em que forças opostas (tese e antítese) se confrontam para gerar uma nova síntese, que por sua vez se torna uma nova tese. Este processo manifesta-se na evolução das sociedades, onde as forças de produção (tecnologias e meios de produção) entram em contradição com as relações sociais de produção (relações entre as classes).

³ Nós é que traduzimos. Segue aqui a versão original, em francês : « *L'histoire de toute société jusqu'à nos jours, c'est l'histoire de luttes de classes. Homme libre et esclave, patricien et plébéen, baron et serf, maître de jurande et compagnon, en un mot : oppresseurs et opprimés se sont trouvés en constante opposition ; ils ont mené une lutte sans merci, tantôt ouverte, tantôt cachée [...]* ». Cf. Karl Marx, 2003, *Philosophie*, Gallimard, collection folio essais, p. 399.

A aplicação da dialética à história permite compreender a dinâmica da luta de classes, onde cada etapa leva a um novo estado do desenvolvimento da sociedade. Quanto à luta de classes pode definir-se do segundo jeito: O marxismo-leninismo enfatiza que a história humana é uma história de lutas de classes, ou seja, de conflitos entre as diferentes classes sociais pelo controle dos meios de produção. No capitalismo, a burguesia (proprietária dos meios de produção) explora o proletariado (classe operária) para obter lucros.

A exploração e a contradição entre as forças produtivas e as relações sociais de produção conduzem a uma crise da sociedade capitalista, que acaba por ser substituída pelo socialismo e, a prazo, o comunismo. Todos estes elementos listados devem desembocar na Revolução e na ditadura do proletariado. De facto, o marxismo-leninismo defende a ideia segundo a qual a revolução comunista é necessária para substituir o capitalismo pelo socialismo e, em seguida, o comunismo. A revolução tem que ser conduzida pelo proletariado, que através de um partido de vanguarda assumirá o poder para instaurar a ditadura do proletariado.

A ditadura do proletariado, quanto a ela, é uma fase transitória em que o proletariado usa o Estado para suprimir as classes exploradoras, construir o socialismo e finalmente alcançar uma sociedade comunista sem classes. Além de Karl Marx e Friederich Engels os teóricos da primeira hora desta filosofia, há que notar o papel fundamental desempenhado por Vitor Lenine que definiu o vanguardismo partidário desta corrente de pensamento político.

Com o conceito de partido vanguardista, Lenine acrescenta uma dimensão organizacional ao marxismo. O partido de vanguarda é um grupo de revolucionários conscientes que dirige a classe trabalhadora para a revolução. Este partido é organizado de acordo com o centralismo democrático, onde as decisões são tomadas a nível central, mas com um debate democrático prévio.

Em resumo, a filosofia marxista-leninista propõe uma análise científica da história, onde a dialética material e a luta de classes são as forças motrizes do desenvolvimento social. A revolução e a ditadura do proletariado são consideradas como sendo etapas necessárias para alcançar uma sociedade comunista, onde as classes sociais desaparecem e os meios de produção são controlados pela coletividade (K. Marx, 2003, p. 399).

Uma vez estas considerações teóricas sobre o marxismo-leninismo evidenciadas, impõe-se uma pergunta: em que medida podemos afirmar que o marxismo-leninismo constitui uma filosofia de ruptura e o vínculo unificador entre as literaturas europeia e africana de expressão lusófona no seu combate contra o salazarismo?

3. A filosofia marxista-leninista: um vínculo ideológico de ruptura

Em Portugal quando emergia em finais dos anos 30 o movimento literário neo-realista, havia um sistema político opressor designado pelo nome genérico de ditadura plutocrática salazarista. Os seus líderes eram o Dr. António de Oliveira Salazar (principalmente) e no seu fim o teórico do Estado corporatista, Marcelo Caetano.

De modo similar, quando rebentavam as guerras de libertação nas antigas posses ultramarinas africanas de Portugal (1960-1975), o salazarismo e o seu sistema de dominação política chamado pelo vocábulo de Estado Novo é que estavam em vigor na altura. Para Salazar e os seus ideólogos as posses coloniais não passam de mera continuação no ultramar do Portugal metropolitano. Estas ideias já foram desenvolvidas no Acto colonial (8 de julho de 1930) quando o próprio Dr. António de Oliveira Salazar, numa certa fase da sua fulgurante ascensão política, ocupava interinamente o Ministério das colónias⁴.

Na metrópole, o movimento literário neo-realista surgiu em dezembro de 1939, com a publicação de *Gaibéus* por Alves Redol. Este romance retrata a exploração desumana dos ganhões na região agrícola do Alentejo. Uma das obras-primas desta corrente literária era também *Esteiros* de Soeiro Pereira Gomes publicado em 1941 que denuncia a exploração e as duras condições de vida das crianças assalariadas nos telheiros do Ribatejo. O seu autor, aliás, era um militante convencido, das primeiras horas do PCP (Partido Comunista Português). Este ilustre escritor, cedo arrastado ao carinho dos seus correligionários literários, legou o seu nome à sede do referido Partido Comunista Português na rua do Bico em Lisboa.

O salazarismo era, como já afirmámos, um regime ou, melhor, uma ditadura plutocrática e repressiva. Isto é que o poder era detido pelas elites sociais. A sua tradução mais marcada encontra-se sem dúvida na aliança dos grupos hegemónicos, nomeadamente, a tríade Estado, Igreja e Latifúndio. Esta trilogia explora implacavelmente as massas populares, a plebeia e as classes sociais desfavorecidas.

⁴ Segundo Dr. António de Oliveira Salazar, na sequência do mito sebastianista, o império português constitui um só e único bloco político tendo duas ramificações: o Portugal continental, pois europeu, e o ultramar. No seu famoso Acto Colonial (8 de julho de 1930), Salazar defendia a tese da missão histórica, civilizacional e evangelizadora de Portugal relativamente às suas antigas colónias consideradas como povos bárbaros, sem fé nem civilização. Mas de acordo com historiadores como José Mattoso, A. H. De Oliveira Marques ou Fernando Rosas, as razões económicas é que são mais convincentes. Portanto constatamos que há, neste registo, uma hipocrisia muito gritante por parte do poder político português que disfarçou as verdadeiras razões do empreendimento colonial lusitano.

O Estado Novo, um regime ditatorial e corporatista com fortes afinidades clericais e com o culto do chefe será posta em pé desde 1933. A PIDE (Polícia Internacional de Defesa do Estado) vai vigiar, castigar, oprimir e aprisionar os opositores políticos. A Censura também será estabelecida para vigiar e controlar toda a produção intelectual e cultural (literatura, cinema, artes plásticas, músicas, etc.) para evitar o surgimento de ideias susceptíveis de suscitar a consciencialização das massas populares oprimidas (mineiros, operários, trabalhadores agrícolas, crianças assalariadas, mulheres exploradas, sem direitos e excluídos).

Os escritores neo-realistas (Alves Redol, Carlos de Oliveira, Fernando Namora, Soeiro Pereira Gomes, Julião Quintinha, Amando Fontes, Vergílio Ferreira, Augusto Abelaria, José Cardoso Pires, etc.) eram fundamentalmente influenciados pelas ideias comunistas e combatiam a teoria da arte pela arte (José Régio e os presencistas) e preconizavam e priorizavam a ideia de uma arte mais vinculada às preocupações sociológicas.

O neo-realismo sofreu várias influências vindas dos autores comunistas (Plekhanov, Maxime Gorki, Vitor Lenine), as ideias de Karl Marx, Friederich Engels, a literatura neo-realista italiana, o romance nordestino brasileiro (com autores como Jorge Amado) ou neo-realistas brasileiros tais como Graciliano Ramos, José Lins do Rego, entre outros; até por uma certa chamada *lost generation* americana (Hemingway, Faulkner, John dos Passos, etc.).

Podemos também acrescentar outras influências vindas de além Piréneus, nomeadamente o romance *engagé* e as ideias existencialistas do filósofo e homem de letras francês Jean Paul Sartre; sobretudo numa dada altura em que a crítica contra o salazarismo era arriscada ou ineficiente devido à situação de Censura e repressão política e policial de toda a produção cultural e intelectual pelos dragões da PIDE. A este respeito dizia Eugénio Lisboa no prefácio de *Cidade Solitária* sugestivamente intitulado «Ouvir Caim na ausência de Abel» que: «“Os” inquisidores da crítica literária portuguesa (ou outra) são polícias e não críticos: ignoram rapidamente os livros e viram os faróis inquisidores sobre as antecâmaras mais privadas da vida dos autores» (E. Lisboa, 1959, p.11).

Ora segundo o marxismo-leninismo, a filosofia de base desta corrente literária, um sistema social em que uma minoria explora a esmagadora maioria é mau. Convém portanto invertê-lo, derrubá-lo. Melhor, para os escritores neo-realistas, o proletariado, a esmagadora maioria da sociedade e ao mesmo tempo a classe laboral (pois que trabalha) deve derrubar a burguesia (a pequena minoria e ao mesmo tempo a classe opressiva e ociosa) caracterizada pela mais grosseira preguiça. Deste jeito, a classe social oprimida e excluída conseguirá instaurar o *diktat*, isto é a ditadura do proletariado, coincidindo ao mesmo tempo com o advento da justiça social. Um estado dos factos que se inscreve fundamentalmente em falso com as ideias defendidas pelo regime ditatorial e desigualitário do salazarismo.

Assim confrontações entre os escritores neo-realistas e os líderes do regime plutocrático salazarista tornam-se inevitáveis. O projeto literário do neo-realismo foi, neste âmbito, a denúncia das mazelas, injustiças e desmandos do salazarismo. Eles participaram ativamente no processo de consciencialização das massas populares oprimidas. Devido a isso, muitos autores representativos do neo-realismo foram vítimas de represalias por parte da PIDE e da Censura doravante estabelecida como uma instituição, um órgão dos piores visando vigiar toda a produção cultural e intelectual. Por exemplo, o escritor Soeiro Pereira Gomes, devido a esta situação muito tensa entrou na clandestinidade a partir de 1945, sendo a sua integridade física e mental não preservada. Grande fumador, morre de cancro, devido ao facto de a sua vivência na clandestinidade não lhe permitir ter os cuidados apropriados.

O seu livro intitulado *Esteiros* (1941) é considerado como uma das obras-primas do movimento literário neo-realista. Esta obra, pelo seu projeto de escrita e as personagens que põe em destaque, aparece como uma obra canónica de dissidência face ao sistema desigualitário salazarista. Esta obra retrata a exploração impiedosa e deshumana de crianças assalariadas nos telheiros do Ribatejo. A obra parece simbólica, pelo menos, pela razão que segue. De facto, no mesmo momento em que o discurso ideológico do salazarismo brande e embeleza a situação da mocidade portuguesa (representada através dum movimento epónimo – Mocidade Portuguesa - como um exemplo de desenvolvimento, Soeiro Pereira Gomes, elabora um quadro muito sóbrio desta mesma juventude reduzida ao trabalho infantil. Convém dizer que a prática dessa atividade minora a possibilidade, entre esses jovens, de beneficiar de uma boa formação ou educação de qualidade.

Engrenagem (1951) do mesmo autor inscreve-se na mesma dinâmica. Pior, se as crianças é que são exploradas em *Esteiros* de Soeiro Pereira Gomes, em *Engrenagem*, os adultos, ou pior, os velhos não fogem da regra. Eles são também ferozmente explorados pelo sistema capitalista e plutocrático salazarista. Nesta obra, uma figura central chama a nossa atenção: a do velho Gregório. Velho, sem forças de trabalho, é encurralado nas suas últimas trincheiras pelo capataz. Ele, na imagem de todos os outros operários, não tem direito a cuspir ou para ir a algumas necessidades biológicas. Porque, segundo o cálculo capitalista, se a gente acrescentar todos esse segundos, minutos e horas indevidamente desperdiçados, isso vai minorar a mais-valia⁵. Por conseguinte, muito cansado, o velho Gregório, incapaz de competir com os mais jovens, esmaga, num gesto de ira e de desespero, o cronómetro do capataz, considerando este como sendo na origem do processo de reificação do operário.

⁵ A este propósito, convém partilhar do ponto de vista de professor Pierre Blasco que nos ensinava, se bem que num contexto um pouco diferente, em 1984: «O homem, portanto, não é mais que um robô, uma engrenagem, no seio de um desenvolvimento económico, de uma transformação universal». Cf. Pierre Blasco, 1984, « Réflexions sur l'œuvre de Fernando Namora », in : *Le Roman Portugais Contemporain, Actes du Colloque*, Paris, Fundação Calouste Gulbenkian, 24-27 octobre 1979, (p. 175-183), p. 176.

Esta etapa é uma fase negativa do processo revolucionário e da tomada de consciência. Alguns especialistas da literatura neo-realista apelidam esta fase da tomada de consciência de «*uma consciência em si*» ou ainda de «*aprendizagem exemplar negativa*» (S. R. Suleiman, 1993, p. 313). Isto é que os operários sabem que são explorados, mas ignoram os verdadeiros responsáveis pela sua exploração.

Assim Soeiro Pereira Gomes vai empenhar-se ideologicamente por conscientizar o povo português e chamar a classe proletária pela unidade salutária. A sua personagem Fariseu, figura arquetípica do operário consciente, é que vai assumir este papel consciencializador das massas populares oprimidas e oprimidas por um analfabetismo crónico. Deste jeito, a obra *Engrenagem* de Soeiro Pereira Gomes aparece como uma obra canónica de ruptura, pois veicula, no plano ideológico, um discurso com forte pendor comunista. E, é de ciência pública reconhecer que o comunismo e ideias afins não eram aceites pelos tenentes da ditadura salazarista. Antes pelo contrário, os adeptos do comunismo e ideias afiliadas eram frequentemente vítimas de caça às bruxas em que eram violento e injustamente combatidos. Esta fase da tomada de consciência incarnada por Fariseu é uma fase positiva que os mesmos especialistas da literatura neo-realista designam pelo vocábulo de «*consciência para si*» ou ainda de «*aprendizagem exemplar positiva*» (S. R. Suleiman, 1993, p. 313). Isso significa que os operários sabem que são explorados, identificaram os responsáveis pela sua exploração e decidiram combatê-los, quebrando assim as cadeias do subserviência e da escravidão.

No plano estreitamente literário, Fernando Namora fará coisa parecida na sua colectânea de narrativas intitulada *Cidade Solitária* publicada em 1959, onde temáticas neo-realistas e as existencialistas misturam-se num dialogismo recorrente e fecundo. Por exemplo a condição da mulher foi denunciada pelo prisma da representação fictícia de personagens femininas tais como Laura, a rapariga e Cristina da narrativa «*Piquenique*». No mesmo livro, a solidão da criança foi representada a partir da figura do «rapaz do tambor» que foi infelizmente morto por tiro com bala durante uma greve, uma manifestação.

De modo idêntico o mal-estar e falta de esperança e de fé no futuro dos adolescentes portugueses foi ficticiamente retratados através das desfortunas e azares de Joel do conto intitulado «*O homem vestido de negro*». Ele foi abandonado pela mãe que se apaixonou por um piloto de fórmula 1 e o seu pai encontrava-se flagelado por uma doença incurável e em fase terminal. Até a solidão da personagem investida de um papel vanguardista na escala social foi desenvolvida através da pintura das desaventuras do engenheiro Raimundo, no clímax da sua existência, na narrativa intitulada «*Cidade Solitária*» que dá o seu nome ao livro.

Vimos pois que devido a situação de iniquidade em que vivia o povo sob a ditadura de Salazar e os seus esbirros a sociedade portuguesa era desintegrada e desarticulada porque os seus membros mais fracos (mulheres, crianças e pobres) não eram convenientemente protegidos. Pior os seus direitos mais básicos eram deitados ao pelourinho.

Assim uma pergunta merece ser feita: Que ensinamentos podemos reter dos movimentos de libertação na África lusófona relativamente à questão do marxismo-leninismo, do «cânone» e da «dissidência»?

Convém dizer que a esmagadora maioria dos líderes que travaram uma guerra de libertação colonial contra Portugal (Agostinho Neto, Mário de Andrade, Amílcar Cabral e Samora Moisés Machel) eram fundamentalmente influenciados pela filosofia marxista-leninista. Esta constatação transparecia nos símbolos, nos textos, poemas e discursos que proferiam.

Em Angola a liderança do MPLA era assegurada pelo Dr. Agostinho Neto a propósito do qual sentencia um historiador de renome:

«O MPLA, desde o início, identificado com o marxismo-leninismo, pró-soviético, caracterizava-se por uma ideologia de esquerda inspirada no modelo dos países do Leste europeu, seguindo a doutrina da União Soviética. Nesta lógica, é como diz Armando Marques Guedes: «o MPLA tem, tradicionalmente, uma visão marxista, era internacionalista, cosmopolita». Proclamando seguir a linha de acção das forças progressistas do mundo, o MPLA sensibilizava os seus militantes e as massas populares no quadro de uma ideia de unidade que se pautaria no centralismo partidário como forma de caracterizar a unidade da nação angolana» (Z. Capoco, 2013, p. 111).

Com base na análise deste trecho vimos pois que a filosofia marxista-leninista é que se encontra na base do pensamento político do Dr. Agostinho Neto e norteia as suas ações políticas e militares.

De um ponto de vista simbólico, a bandeira da Angola independente traduz também esta fidelidade para com a doutrina comunista. Ela é constituída por *«uma roda dentada representando os operários e a industrialização; e a catana, representando os camponeses e luta pela independência – junto da estrela de cinco pontas, símbolo da causa socialista de construção de uma sociedade comunista»* (T. D. S. Cordeiro, 2020, p. 21). Melhor, num poema do próprio Dr. Agostinho Neto notámos este apego pelas ideias marxista-leninistas. Pelo menos é essa a ideia que parece denotar o trecho seguinte:

Do Povo Buscamos a Força

Não basta que seja pura e justa/a nossa causa/É necessário que a pureza e a justiça/existam dentro de nós/Dos que vieram/e conosco se aliaram/muitos traziam sobras/no olhar intenções estranhas./Para alguns deles a razão da luta era só ódio:/um ódio antigo/centrado e surdo/como uma lança./Para alguns outros era uma bolsa/bolsa vazia (queriam enchê-la)/queriam enchê-la com coisas sujas/inconfessáveis./Outros viemos./Lutar pra nós é ver aquilo/que o Povo quer/realizado./É ter a terra onde nascemos.É sermos livres pra trabalhar.É ter pra nós o que criamos/Lutar pra nós é um destino – /é uma ponte entre a descrença/e a certeza do mundo novo./Na mesma barca nos encontramos./Todos concordam

- vamos lutar./Lutar pra quê?/Pra dar vazão ao ódio antigo?/ou pra ganharmos a liberdade/e ter pra nós o que criamos?/Na mesma barca nos encontramos/Quem há-de ser o timoneiro?/Ah as tramas que eles teceram!/Ah as lutas que aí travamos!/Mantivemo-nos firmes:/no povo buscáramos a força/e a razão/Inexoravelmente/como uma onda que ninguém trava/vencemos./O Povo tomou a direção da barca./Mas a lição lá está, foi aprendida:/Não basta que seja pura e justa/a nossa causa/É necessário que a pureza e a justiça/existam dentro de nós. (A. Neto, 1971)

A análise deste poema de Agostinho Neto deixa transparecer as ideias de lutas, de liberdade, de camaradagem e de união tão caras ao marxismo-leninismo. A sua tradução mais marcada é esta frase de Karl Marx sentenciada na primeira internacional socialista: «*Proletários de todos os países unidos*». Do mesmo jeito, em Angola para vencer o colonialismo português a união entre o povo angolano e os líderes do MPLA, entre os quais, o Dr. Agostinho Neto, Viriato da Cruz, Mário de Andrade, Pepetela, etc, torna-se obrigatório, ver até inevitável.

No caso do Cabo Verde e da Guiné Bissau, a liderança do PAIGC era sob a autoridade de Amílcar Cabral, um líder carismático. Amílcar Cabral, segundo a mesma fonte histórica, se encontrava também na mesma linha soviética. Pelo menos é isso a ideia que transparece através da análise do trecho seguinte:

«Podemos dizer que Amílcar era encantado pelas ideias do líder russo Lenine, seus feitos e pensamentos o conduziram durante o processo da luta pela independência de Cabo Verde e Guiné-Bissau. Adotaria políticas leninistas ao PAIGC, como disciplina, desconhecimento referente às identidades dos membros do partido, e ainda, inspirado em Lenine, o partido dava uma atenção às crianças da Guiné-Bissau e Cabo Verde, onde o partido adotou uma política de alfabetização da população das áreas libertas pelo PAIGC. A atenção especial ficava para as crianças, que para Amílcar, cuidar das crianças é cuidar do futuro do País. Para Cabral, “as crianças são as flores da nossa luta e a razão do nosso combate”, esta célebre frase foi inspirada em Lenin, pois segundo Amílcar Cabral “a dedicação às crianças” tornou-se lendária, pois, para ele (Lenine) esses seres delicados e tantas vezes incompreendidos vítimas inocentes da exploração do homem pelo homem, são as flores da humanidade. A esperança e a certeza do triunfo de uma vida de justiça» (T. D. S. Cordeiro, 2020, p. 31)

Como é de ciência pública, Amílcar Cabral estudou seriamente os escritos de Karl Marx. Isso, disse, para compreender a dialética material e a evolução histórica da sociedade. Mas Cabral não estava de acordo com a ideia de Marx segundo a qual a luta de classes é a força motora da história. Porque segundo ele essa ideia diz respeito a sociedades europeias e não estavam conformes com as realidades africanas. Todavia Amílcar Cabral era encantado pelas adaptações locais, portanto russas que Vítor Lenine fez do marxismo.

Ele tentou pois fazer o mesmo nas sociedades caboverdiana e guineense. Mesmo assim a influência do marxismo-leninismo, em certos aspetos, permanece intata. Mas se impõe uma pergunta: O que dizer do caso de Moçambique?

Em Moçambique as lutas de libertação empreendidas pela FRELIMO eram lideradas por Samora Moisés Machel que também se encontrava, em certos pontos de vista, na mesma obediência marxista-leninista.

«Alguns cientistas sociais, como Brito (1995) e Parafino (2005), afirmam que o marxismo-leninismo da FRELIMO era indefinido e ambíguo, os dirigentes foram influenciados pelas várias tendências “maoiста”, “leninista” e “stalinista”, que preponderavam no Leste europeu, e do marxismo iconoclasta do professor da Universidade Eduardo Mondlane, Jonh Saul. Para Brito, a versão stalinista da FRELIMO, não só proveio da cooperação internacional com a Rússia, China, Bulgária, Romênia, Vietnã, Iugoslávia, República Democrática da Alemanha e Coreia, mas também de estudantes da Universidade de Lourenço Marques, filhos de burgueses e pequeno-burgueses, que simpatizavam com o discurso marxistaleninista da época» (T. D. S. Cordeiro, 2020, p. 35)

Portanto, como já afirmámos, tanto o neo-realismo como os movimentos de libertação na África lusófona eram totalmente influenciados pela filosofia marxista-leninista e tencionavam romper com o sistema político ditatorial e desigualitário imposto a Portugal pelo Dr. António de Oliveira Salazar, na altura, Presidente do Conselho.

Conclusão

Como já vimos, tanto o neo-realismo quanto os movimentos de libertação na África lusófona tinham pelo menos quatro pontos de convergências que vamos tentar pôr em destaque. Primeiro, pertencem à mesma era histórica: o século XX. Segundo pertencem à mesma área geográfica, isto é Portugal (metrópole e posses coloniais ultramarinas). Terceiro, ambos os movimentos eram fortemente influenciados pelo marxismo-leninismo. Enfim, num quarto lugar, tinham um inimigo comum (o salazarismo) que aliás conseguiram derrubar a partir da Revolução dos Cravos do 25 de abril 1974 e a consecutiva libertação dos países africanos sob jugo colonial português em 1975.

A primeira parte do nosso trabalho consistiu, num empreendimento definicional, em tentar definir as palavras «cânone» e «dissidência». A palavra «cânone», conforme sentenciava o dicionário *Le Robert*, parece ter o sentido de modelo consagrado ou comumente admitido. Quanto ao vocábulo «dissidência» parece ter como sinónimo a palavra «ruptura» ou ainda «separação». Portanto podemos afirmar que a filosofia marxista-leninista aparece como sendo o modelo consagrado de pensamento que une os neo-realistas portugueses e os ideólogos das lutas de libertação na África lusófona, nos seus combates em prol da liberdade e da justiça social.

A segunda parte do nosso estudo consistiu em pôr em destaque os pressupostos ideológicos do marxismo-leninismo. Esta filosofia aparece como sendo baseada na dialética histórica em que a luta de classes parece ser a força motriz que manda mover a história, entendida como History (ou história no mundo referencial). Na nossa época contemporânea estes antagonismos de classes simplificaram-se consideravelmente resumindo-se à oposição clássica entre a burguesia e o proletariado.

Enfim na nossa terceira parte, tentámos mostrar em que medida a filosofia marxista-leninista aparecia como um vínculo unificador entre os escritores do movimento neo-realista e os ideólogos das lutas de libertação na África lusófona. Neste registro, vimos que ambos os movimentos sofreram uma influência real da doutrina marxista-leninista porque todos aqueles escritores e ideólogos se encontravam na mesma linha soviética e tinham como inimigo comum o regime ditatorial e plutocrático salazarista (com que aliás tencionavam romper, separar-se).

Assim uma pergunta merece ser feita: será que a queda do salazarismo com a Revolução dos cravos do 25 de abril de 1974 e, mais tarde, a acessão das antigas posses ultramarinas portuguesas na África à soberania internacional em 1975, vão trazer as respostas adequadas a todas as expectativas dos escritores neo-realistas e dos líderes dos movimentos de libertação na África lusófona?

Será este questionamento, o ponto de partida ideal para a redação de um novo artigo científico.

Referências

- CABRAL Amílcar, 1978, *Unidade e Luta I. A arma da Teoria*. Textos coordenados por Mário Pinto de Andrade, Lisboa, Seara Nova.
- CAPOCO Zeferino, 2013, O nacionalismo e o estado: um estudo sobre a história política de Angola. Tese de Doutorado, DDGLP, Lisboa, ULC.
- CASSAMA Daniel Júlio Lopes Soares, 2014, *Amílcar Cabral e a independência da Guiné-Bissau e Cabo Verde, 2014. 911. Dissertação (mestrado)* – São Paulo, Universidade Estadual Paulista de Mesquita Filho, Faculdade de Ciências e Letras (Campus de Araraquara).
- ÉDITIONS LE ROBERT (s.d) [Canon]. Dans. *Dico en ligne Le Robert* ; Consulté le 30 juin 2025 dictionnaire.lerobert.com/fr/.
- ÉDITIONS LE ROBERT (s.d) [Dissidence]. Dans. *Dico en ligne Le Robert* ; Consulté le 30 juin 2025 dictionnaire.lerobert.com/fr/.
- GOMES Soeiro Pereira, 1941, *Esteiros*, Lisboa, Sirius.
- GOMES Soeiro Pereira, 1951, *Engrenagem*, Porto, Soc. Ed. Norte.
- MARX Karl, 2003, *Philosophie*, Paris, Gallimard, Collection folio essais.
- MARX Karl e ENGELS Friedrich, 2010, *Manifesta do Partido Comunista*, Tradução de Nelio Schneider, São Paulo, Boitempo.
- NAMORA Fernando, 1959, *Cidade Solitária*, Lisboa, Europa-América.
- NETO Agostino, «No povo buscamos a força», in: Tamires da Silva Cordeiro, 2020, *Lutas de Libertação Nacional na África Lusófona (principais lideranças e influência do marxismo-leninismo)*, Rio de Janeiro, Colégio Pedro II
- REDOL Alves, 1989, *Gaibéus*, 18^a ed., Lisboa, Caminho.
- ROSAS Fernando, 2004, *Pensamentos e Acção Política – Portugal Século XX (1890-1976)*, Lisboa, Editorial Notícias.
- SARTRE Jean-Paul, 1946, *L'existentialisme est un humanisme*, Paris, Seuil.
- SULEIMAN Susan Rubin, 1993, *Le roman à thèse ou l'autorité fictive*, Paris, PUF écriture.
- TORRES Alexandre Pinheiro, 1997, *O Movimento Neo-Realista em Portugal na sua primeira fase*, Lisboa, Instituto da Cultura Portuguesa.

LISTE DES AUTEURS DU *LIENS* 9

1. Lassine SANANKOUA, École Normale Supérieure de Bamako, Mali
2. Boubacar Amadou DIALLO, École Normale Supérieure de Bamako, Mali
3. N'dji dit Jacques DEMBELE, Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako, Mali
4. Dr. Christian Bâle DIONE, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal
5. Mamadou DIALLO, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal
6. Mamadou THIARE, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal
7. Mamadou SANÉ, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal
8. Mamadou SARR, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal
9. Ibou Dramé SYLLA, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal
10. Mamadou SALL, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal
11. Séga, GUÈYE, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal
12. Moussa THIAW, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal
13. Moctar Ndiaga Thioye, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal
14. Guène Faye, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal
15. El Hadji Mouhamadou Dieye, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal
16. Michel SAMBOU, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal
17. Abdoulaye DIOME, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal
18. Ousmane GUEYE, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal
19. Ndeye Fatim SECK, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal
20. Aliou CISSE, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal

- 21. Seydou Alassane SOW, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal**
- 22. Mahamadou DIAKHITÉ, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal**
- 23. Jean Donatus BAHATI SHABANYERE, ISP-Kalehe Université de Kinshasa**
- 24. Léon HAKIZIMANA KAGABO, Université des Hautes Technologies des Grands Lacs**
- 25. Anne Marie BUUMA WABO, ISP-Kalehe**
- 26. Alain NDUWAYO BASIGARIYE, Université UNICAF à Chypre**
- 27. MUSSA BUJIRIRI Rostand, Université Pédagogique Nationale de Kinshasa**
- 28. Saidou Abdoul DIOP, Université de Bordeaux Montaigne**
- 29. Seydi Diamil NIANE, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal**
- 30. Sall Mohamet, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal**
- 31. ABDULMALIK Ismail, Université d'Ilorin, Nigeria**
- 32. DONGMO Keudeum Adelaide, Université d'Ilorin, Nigeria**
- 33. POOPALA Temitope Falilat, Université d'Ilorin, Nigeria**
- 34. Ousmane SARR, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal/ Université Paris Nanterre**